

Le texte soumis à notre étude est un discours de Fernand Buisson prononcé devant le congrès du Parti radical en 1903 dans lequel il expose ses idées sur l'éducation. Ferdinand Buisson est un homme politique qui a participé à l'élaboration des lois Ferry sur l'école obligatoire, gratuite et laïque ; il a été dreyfusard et un des grands défenseurs de la laïcité. L'auteur appartient au parti radical qui est né en 1902 et qui regroupe des personnalités issues du radicalisme c'est-à-dire des Républicains de gauche qui s'opposent aux Républicains modérés. Dans ce texte Ferdinand Buisson exprime des idées montrant que les Républicains du parti radical accordent une place essentielle à l'éducation du citoyen et qu'ils veulent bâtir une République laïque.

Tout d'abord on remarque dans ce texte que Ferdinand Buisson accorde une place essentielle à l'éducation des citoyens dans un but bien précis puisque « *le premier devoir d'une République est de faire des républicains* » c'est-à-dire que l'école républicaine doit porter les valeurs de la République afin que les citoyens adhèrent à ses valeurs et principes.

Pour attendre ce but l'auteur précise avant tout que l'éducation doit être accessible à tous les citoyens « *si petit et si humble qu'il soit* » ; c'est pour cette raison que les réformes scolaires de Jules Ferry de 1881-1882 créent en France une école primaire gratuite et obligatoire afin que tous les enfants de France puissent bénéficier de l'enseignement primaire. L'auteur précise même que l'éducation doit aussi être accessible au « *travailleur le plus accablé par l'excès de travail* ».

Le but de l'école républicaine est de former des citoyens à l'« *esprit libre* ». L'« *éducation libérale* » que F. Buisson propose doit donc servir à former un citoyen responsable et éclairé qui participe à la vie publique à travers l'usage du suffrage universel et qui est confronté à l'expression « *d'affirmations diverses, d'opinions contraires* » permises par les lois libérales sur la liberté de la presse de 1881 par exemple : le but de l'école est donc la formation libérale du citoyen.

Cette éducation doit reposer sur la recherche personnelle de la « *vérité* » ce qui nécessite « *un exercice méthodique et prolongé* » : l'éducation doit servir à construire l'autonomie intellectuelle, l'esprit critique des citoyens en mettant les enfants en « *présence du pour et du contre, en lui disant : compare et choisis toi-même !* ». Néanmoins l'éducation doit reposer également sur les « *vérités incontestables* » comme celles des « *vérités mathématiques* » ou encore sur l'éducation aux sciences qui sont « *fondées par l'expérience* » et qui se développent au tournant du XXe siècle avec le développement de l'esprit de Progrès tel qu'il est formulé dans le positivisme.

Ensuite l'argumentation de Ferdinand Buisson repose sur la critique de la religion et de son enseignement puisque « *l'on ne fait pas un républicain comme on fait un catholique* ». L'auteur fait donc une critique acerbe de l'éducation religieuse qui pour lui est le contraire de la formation d'un esprit libre car l'enseignement religieux dispense « *une vérité toute faite* » que le croyant « *n'a plus qu'à avaler* » et qui aboutit donc au « *commandement : croire et obéir, foi aveugle et obéissance passive* ». F. Buisson s'oppose de manière radicale à l'enseignement religieux et donc aux écoles qui étaient contrôlées par les religieux et il s'inscrit donc dans la continuité de l'esprit des Lumières du XVIIIe siècle – comme celui de Voltaire – qui luttait contre l'obscurantisme religieux et notamment celui des catholiques.

Ainsi Ferdinand Buisson est un farouche défenseur de l'école laïque c'est-à-dire d'une école débarrassée de « *toute l'éducation cléricale* » et de toute pédagogie visant à « *imposer une vérité toute faite* » et des « *dogmes* » contraires à toute éducation libérale ; et c'est dans cet état d'esprit que les lois scolaires de 1881-1882 instaurent une école laïque et qu'en 1886 une loi impose que le personnel de l'école primaire doit être exclusivement laïque dans les écoles publiques.

Cette laïcisation de l'école signifie également que l'Etat ne doit pas dispenser d'enseignement religieux quel qu'il soit : l'Etat et l'école doivent être neutres, les « *convictions religieuses* », les « *croyances* », « *l'Etat ne les enseigne pas* ». Cette stricte laïcisation de l'Ecole annonce les débats sur la loi de Séparation des Eglises et de l'Etat défendue par le parti radical en 1904-1905.

Ce discours de Ferdinand Buisson explique clairement quelles sont les positions du parti radical en matière d'éducation et de laïcisation de l'enseignement : l'école républicaine doit être gratuite et obligatoire pour que tous les enfants de France aient accès à une éducation libérale fondée sur la formation de l'esprit critique et sur l'enseignement des sciences. Cette éducation doit être laïque c'est-à-dire qu'elle doit se faire en réaction à la pédagogie cléricale et à toute référence aux dogmes religieux que l'instituteur ne doit pas enseigner. Cette conception de l'enseignement est toujours celle qui prévaut dans notre République actuelle alors que la laïcité est mise à mal par le retour des dogmatismes religieux.

Pour vous autoévaluez utilisez la gille ci-dessous

Items		0	1	2	3	4	5	Commentaires
Méthode / raisonnement	Connecteurs logiques							
	Alinéas pour chaque partie							
	Raisonnement logique = enchaînement logique des idées							
	Expression écrite							
Contenu / connaissances	Introduction - présentation du document - reprise de la consigne							
	Références indispensables (= connaissances) - Présentation rapide de l’auteur - Présentation rapide du parti radical - lois scolaires de 1881-1882 - principes de la démocratie libérale - principes de la laïcité							
	Respect du découpage en deux parties distinctes							
	Conclusion - résumé rapide et précis de vos deux parties							
	Compréhension générale du document (avez-vous compris le texte ?)							
	CITATIONS (entre guillemets)							
	Avez-vous expliquer le texte ou vous êtes-vous contenter de répéter ce qu’il disait sous une autre forme (= paraphrase) ?							